

Faune entomologique du cerisier

Adulte d'Anthonome du merisier
Cliché R. Coutin - OPIE



Les cerisiers appartiennent au genre *Cerasus* de la famille des Rosacées. Leur nom commun a inspiré en France l'appellation de quelques noms de lieux comme Cerisiers, localité située au sud-ouest de Sens, en Pays d'Othe, dans le département de l'Yonne. Au sud d'Auxerre, outre des vignobles, les collines sont largement plantées de vergers de bigarreaux. On trouve aussi la localité de La Cerisaie dans le Calvados, mais aussi par déformation orthographique : Sérriers dans le Cantal et Sérayet dans le Tarn. Dès la fin du XII^e siècle, l'appellation "cerise" est issue du latin populaire : *ceresium*, terme du VI^e siècle, variante de *cerasium* qui a donné en allemand Kirsch. Cet arbre et le fruit lui-même auraient été rapportés de Grèce à Rome vers 73 av. J.C. par Lucullus, célèbre gourmet. *Cerasium* est donc un mot dérivé du grec *kerasos*, cerisier. Ce terme viendrait probablement d'une langue d'Asie mineure, car l'arbre, le cerisier, est originaire du Pont-Euxin. Kérasonte, actuellement Giresun, est une ville portuaire de Turquie.

Quant à l'appellation "merise" pour les cerisiers sauvages, elle se rencontre vers 1278. Elle est issue de amerise, dérivé de amer, avec la terminaison cerise, le "a" initial ayant été pris pour la voyelle de l'article défini : la, d'où la merise pour l'amerise. Une merise est une cerise sauvage, légèrement acide ; le merisier est l'arbre et le bois (1748).

La France est le quatrième pays producteur en Europe après l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. La production française atteint en moyenne 74 000 tonnes sur 14 000 ha ; le département du Vaucluse en produit le tiers (fruits frais et conservation).

INSECTES LES PLUS COMMUNS SUR LES CERISIERS

LE PUCERON NOIR DU CERISIER

Dès la feuillaison on peut observer une forte crispation des jeunes feuilles et une déformation des jeunes rameaux. Les œufs éclosent dès le débourrement et les individus se regroupent à la face inférieure des feuilles qui se nécrosent et sont souvent envahies de fumagine. En général les cochenilles⁽¹⁾ interviennent trop tard pour limiter cet envahissement et éviter les pullulations. Les individus ailés quittent les cerisiers en mai-juin et migrent sur les gaillets et les véroniques. En fin d'été des individus ailés reviennent au vol sur les cerisiers et engendrent des reproduc-

teurs qui pondent les œufs d'hiver. Les attaques printanières sont très graves ; elles entravent la croissance et la maturité des fruits ; elles affaiblissent les plants de pépinière et les jeunes arbres.

■ **LA COCHENILLE OU "POU" DE SAN JOSÉ**, est originaire du nord de la Chine ; elle fut introduite accidentellement aux États-Unis vers 1870, provoquant d'importants dégâts dans un verger de la vallée de San José en Californie. Elle fut importée par inadvertance en France en 1935 dans les Alpes-Maritimes. C'est une cochenille à bouclier, vivipare, très polyphage, dont la salive est très toxique. Ses piqûres entraînent le dépérissement des arbres et leur mort rapide. La lutte contre cet insecte est obligatoire, avec destruction par le feu des arbres attaqués. Divers Hyménoptères parasitoïdes ont été utilisés pour réduire les pullulations, en particulier : *Encarsia (Prospaltella) perniciosi*⁽²⁾, une espèce spécifique introduite.

⁽¹⁾ *Adalia bipunctata* et *Coccinella septempunctata* (Coléoptères Coccinellidés)

⁽²⁾ Hyménoptères Aphelinidés

■ **LA CHEIMATOBIE OU PHALÈNE HIÉMALE**, est le défoliateur le plus fréquent. À la mi-novembre, au cours d'une période humide et douce, les papillons sortent de terre. La femelle est aptère, le mâle ailé. La femelle grimpe aussitôt le long des troncs et émet sa phéromone qui attire rapidement un mâle. L'accouplement a lieu généralement sur le tronc ou les grosses branches ; puis la femelle poursuit son ascension pour gagner l'extrémité des branches et la base des bourgeons sur lesquels elle dépose près de 300 œufs de couleur verte qui se colorent en rouge-orange quelques jours plus tard. Leur éclosion n'a lieu qu'à la fin du mois de mars. Les chenilles perforent les jeunes boutons floraux ou bien se glissent entre les replis des feuilles pour les dévorer en les perforant au hasard. Les chenilles, qui ne possèdent que deux paires de fausses-pattes, se déplacent en arpentant. Fin mai-début juin, leur croissance terminée, elles descendent au sol, s'y enfouissent et tissent leur cocon.

■ On constate parfois la présence de chenilles de **DEUX BOMBYX POLYPHAGES** : celles du *Bombyx culbrun* ou celles du *Bombyx disparate*³⁾. Ce dernier est une espèce particulièrement polyphage, caractérisée par des pullulations cycliques spectaculaires. La femelle blanche mesure 60 à 65 mm d'envergure, presque le double de celle du mâle qui est brun. En juillet-août, les œufs, au nombre de 200 à 500, recouverts des poils de l'abdomen de la femelle, sont déposés à plat, groupés sur les écorces. L'aspect très particulier de chacune de ces pontes fait penser à une petite éponge, d'où le nom de "Spongieuse" donné à ce papillon. Les œufs passent l'hiver pour n'éclore qu'au printemps suivant. Les chenilles se développent en six à dix semaines, avant de se nymphoser dans un cocon très fruste formé d'une feuille enroulée retenue avec quelques fils soyeux.

■ **LA TEIGNE DES FLEURS** est une petite espèce de 5 à 6 mm de long qui pond ses œufs en septembre dans les fentes d'écorce à proximité des bourgeons à fleurs. Au printemps, lors de l'éclosion, les jeunes chenilles perforent les écailles, rongent le pistil des fleurs et les étamines avant de pénétrer dans le jeune fruit en formation. En fin de croissance, la chenille, suspendue à un fil, descend au sol, s'y enfouit et tisse un cocon.

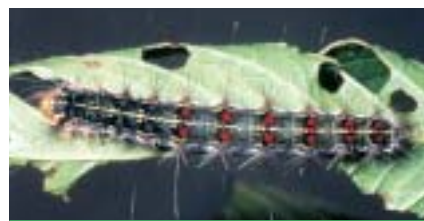
■ **LE COSSUS GÂTE-BOIS** est un gros papillon nocturne de 70 à 80 mm d'envergure, dont le corps est massif. La coloration générale des ailes est grise, agrémentée de nombreuses lignes sinueuses plus sombres. Il apparaît dès la fin du mois de juin jusqu'au début d'août. La femelle dépose ses œufs, groupés en paquets, dans les anfractuosités de l'écorce. Quinze jours plus tard, c'est l'éclosion. Comme le Cossus est une espèce exclusivement xylophage, chaque jeune chenille creuse aussitôt une galerie profonde dans le bois, rejetant ses excréments et la sciure de forage à l'extérieur par un orifice situé au niveau de l'écorce. Immobiles durant l'hiver, elles reprennent leur activité au printemps suivant, s'immobilisent à nouveau le second hiver et se nymphosent au printemps suivant.

■ **LA ZEUZÈRE**. Ce papillon, de couleur blanche dont les ailes sont parsemées de nombreuses taches noires à reflet bleuâtre, est désigné en anglais sous le nom de *Leopard Moth*. Il mesure 50 à 60 mm d'envergure ; le mâle est plus petit. Les imagos volent en été, la nuit. Les femelles déposent leurs œufs isolément dans les fissures des écorces et sur les jeunes pousses. Trois semaines plus tard, les chenilles pénètrent dans la nervure principale ou le pétiole des feuilles. Plus âgées, elles pénètrent dans les petits rameaux et ultérieurement dans les branches charpentières. Les excréments et les sciures de creusement de la galerie sont rejetés à l'extérieur. Le cycle dure deux ans, la nymphose a lieu en fin de printemps.

■ **L'ANTHONOME DU MERISIER** est un petit charançon. Il n'est guère nuisible que sur les merisiers. De couleur rousse, il est très reconnaissable à son rostre droit, non arqué. Au printemps, pour se nourrir, les imagos perforent l'épiderme des jeunes fruits, puis les femelles introduisent chaque œuf dans le jeune noyau encore tendre, peu lignifié. La larve ronge l'amande du noyau et se nymphose à l'intérieur. Le nouvel imago sort en début d'été, s'alimente, puis estive et hiverne. Les fruits des cerisiers ne sont jamais attaqués mais, pour se nourrir, les imagos peuvent éventuellement faire quelques perforations dans la pulpe.



PUCERON NOIR DU CERISIER



BOMBYX DISPARATE



TENTHRÈDE - LIMACE



SCOLYTE RUGUEUX
Sur la branche du haut orifice de pénétration des adultes (a). En bas, galerie maternelle de ponte (b) à partir de laquelle les larves creusent leurs propres galeries.

³⁾ voir www.inra.fr/dpenv/ld.htm



BOMBYX CUL BRUN



CAPNODE



POU DE ST JOSÉ



CHEIMATOBIE



ANTHOME



MOUCHE DES FRUITS



RHYNCHITE BACCHUS



COSSUS GÂTE-BOIS



XYLÉBORE DISPARATE

Extrait de FLORE II
Société française du livre

■ **LE SCOLYTE RUGUEUX** est un petit scolyte de 2 à 2,5 mm de long qui affectionne de préférence les branches d'arbres vieux ou affaiblis, souffrant de sécheresse, ou encore attaqués par divers champignons du bois. Au printemps la femelle pénètre perpendiculairement sous l'écorce au contact de l'aubier, puis creuse une galerie longitudinale dans le sens des fibres du bois, le long de laquelle elle pond ses œufs dans de petites encoches régulièrement espacées. Il n'y a qu'une génération par an.

■ **LE XYLÉBORE DISPARATE** est un autre scolyte dont le mâle, plutôt globuleux, mesure 2 mm et la femelle de forme cylindrique 3,5 mm. Après accouplement, de la mi-mars à la fin d'avril, la femelle creuse dans l'aubier et à la limite du bois de cœur un système de galeries profondes dans les trois directions par rapport aux fibres du bois : une galerie radiale pénétrante, des galeries circulaires et des galeries longitudinales parallèles aux fibres. Les œufs sont déposés dans ces galeries. Comportement original : les larves ne creusent pas de galeries, elles consomment exclusivement le mycélium d'un champignon du genre *Ambrosia* qui s'est développé sur les parois des galeries à partir de spores transportées par la femelle dans des cavités particulières de son thorax. Il n'y a qu'une génération annuelle.



■ **DE PETITS CHARANÇONS** d'un beau vert métallique brillant, appartenant aux genre *Polydrusus* et *Phyllobius*, en particulier le Phyllobe soyeux, rongent au printemps les bourgeons et les jeunes feuilles. Les larves vivent dans le sol aux dépens des jeunes racines de diverses plantes adventices.

■ **LE RHYNCHITE BACCHUS** est un bel insecte à reflets métalliques, de 4,5 à 6,5 mm de long. Le rostre est presque aussi long que le corps. Pendant trois à quatre semaines il mordille bourgeons, feuilles, fleurs et jeunes fruits. La femelle pond ses œufs dans les pousses et les jeunes cerises, puis sectionne en partie le pédoncule, ce qui entraîne le dessèchement du fruit.

■ **LE CAPNODE** est un gros Bupreste méridional, noir mat, de 16 à 26 mm de long, assez aplati. Son cycle est bisannuel. Les imagos apparaissent en mai, consomment le pétiole des feuilles et l'écorce des jeunes rameaux. La ponte a lieu de juin à septembre au collet des arbres, par temps chaud. La femelle est très féconde : jusqu'à 1 000 œufs. Les jeunes larves cheminent dans le sol et pénètrent dans les racines. Leur croissance est lente. L'arbre attaqué dépérit.

■ **LA MOUCHE DE LA CERISE** est le seul Diptère vraiment nuisible. Longue de 4 mm environ, elle est presque entièrement noire avec des ailes hyalines, traversées de trois bandes brunes dont la dernière en forme de "V" renversé. La femelle se nourrit des exsudats sucrés des pousses et des feuilles. Son abdomen est prolongé d'un ovipositeur pointu qui lui permet d'introduire un à un ses 50 œufs dans les cerises au moment du début de la coloration du fruit. Une semaine plus tard, la larve commence sa croissance aux dépens de la pulpe. Après trois à quatre semaines la larve sort du fruit et se laisse tomber au sol pour se transformer en puppe. Il n'y a qu'une génération par an.

■ **LA TENTHRÈDE-LIMACE.** Ce curieux Hyménoptère de 5 mm, entièrement noir, apparaît au mois d'avril. Sa larve, également noire, de 7 à 9 mm de long, est renflée dans la région antérieure. Le tégument est recouvert d'une sécrétion visqueuse brillante qui lui donne l'aspect d'une petite limace. Elle porte trois paires de pattes thoraciques et sept paires de fausses pattes abdominales. Au début d'avril elle ronge l'épiderme de la face supérieure des feuilles sans toucher aux nervures. Une seconde génération se développe en juillet-août. La nymphose a lieu dans le sol. ■

| | | | |
|--------------------|--------------------------------------|---|---------------------|
| HOMOPTERA | <i>Myzus cerasi</i> | Puceron noir du Cerisier * | Hém. Aphididés |
| | <i>Quadraspidiotus perniciosus</i> | Pou de San José * | Hém. Diaspididés |
| COLEOPTERA | <i>Capnodis tenebrionis</i> | Capnode * | Col. Buprestidés |
| | <i>Furcipes rectirostris</i> | Anthonome du Merisier | Col. Curculionidés |
| | <i>Polydrusus sericeus</i> | Phyllobe soyeux | Col. Curculionidés |
| | <i>Rhynchites bacchus</i> | Rhynchite bacchus * | Col. Rhynchitidés |
| | <i>Ruguloscolytus rugulosus</i> | Scolyte rugueux * | Col. Scolytidés |
| | <i>Xyleborus (Anisandrus) dispar</i> | Xylébore disparate * | Col. Scolytidés |
| LEPIDOPTERA | <i>Argyresthia ephippella</i> | Teigne des fleurs | Lép. Argyresthiidés |
| | <i>Operophtera brumata</i> | Cheimatobie ou Phalène hiémale * | Lép. Géométridés |
| | <i>Euproctis chryssorrhoea</i> | Bombyx cul-brun | Lép. Lymantriidés |
| | <i>Lymantria dispar</i> | Bombyx disparate | Lép. Lymantriidés |
| | <i>Cossus cossus</i> | Cossus gâte-bois * | Lép. Cossidés |
| | <i>Zeuzera pyrina</i> | Zeuzère * | Lép. Cossidés |
| HYMENOPTERA | <i>Caliroa cerasi (limacina)</i> | Tenthredo-limace (Tenthredo squeletteuse au Québec) | Hym. Tenthredinidés |
| | <i>Rhagoletis cerasi</i> | Mouche de la cerise * | Dip. Téphritidés |

* Les insectes suivis de ce signe font l'objet d'une fiche complète à retrouver sur HYPZZ : www.inra.fr/HYPZZ:pa.htm

Pour en savoir plus

- ACTA, 1999 - *Guide pratique de défense des cultures* - 5^e édition, 576 p.
- Bonnemaïson L., 1962 - *Les ennemis animaux des plantes cultivées* - Éd. SEP, Paris, 3 tomes
- Bovey et Coll., 1972 - *La défense des plantes cultivées* - Éd. Payot, Lausanne, 863 p.
- Carter D.J. et Hargreaves B., 1988 - *Guide des chenilles d'Europe* - Éd. Delachaux et Niestlé, 311 p.
- Coutin R. et Gumez J.L., 1986 - *Contribution à la connaissance de la biologie de l'Anthonome du Merisier, Furcipes rectirostris, Col. Curculionidae* - III^e Congrès nat. Soc. savantes, Poitiers, p. 184-194
- Leclant F. et Coll., 1998 - *Les Pucerons des arbres fruitiers* - Éd. ACTA-INRA, 77 p.
- Rey A., 1992 - *Dictionnaire historique de la langue française* - 2 tomes, Éd. Dictionnaires Le Robert, 2383 p.

Tous les clichés sont de R. Coutin - OPIE, sauf celui du puceron noir du cerisier, Cliché B. Chaubert (INRA)